

Microsoft et la bio-informatique open source : c'est pas encore ça !

Rien à faire, la culture propriétaire est dans l'ADN de Microsoft.



Quand bien même, avec sa nouvelle Microsoft Biology Foundation, la société décide de montrer a priori patte blanche, ou plutôt « patte open source » à une communauté scientifique (ici la bio-informatique) de plus en plus consciente de ce qui est bon pour elle.

Espérons du coup qu'elle ne sera pas dupe. C'est ce qui vient nous rappeler avec causticité Glyn Moody sur son blog^[1].

Les implants biologiques de Microsoft

Microsoft's Biological Implants

Glyn Moody – 6 novembre 2009 – Open...

(Traduction Framalang : Julien et Cheval boiteux)

Microsoft se montre à la hauteur de ses vieilles ficelles consistant à offrir de jolies babioles aux naïfs avec la Microsoft Biology Foundation :

La communauté bio-informatique a développé une solide

tradition de développement ouvert, de partage de code et de support multi-plateforme, et un certain nombre de boîtes à outils (NdT : toolkits) spécifiques à chaque langage sont désormais disponibles. Ces boîtes à outils sont précieuses à la communauté, en promouvant le partage du code et en établissant des standards de fait.

La Microsoft Biology Foundation (MBF) est une boîte à outils générique pour la bio-informatique construite comme une extension pour le framework .NET. Actuellement, il met en oeuvre une gamme d'analyseurs syntaxiques pour les formats de fichiers communs dans la bio-informatique ; une série d'algorithmes permettant de manipuler des séquences d'ADN, d'ARN et de protéines; et un ensemble de connecteurs à des services Web de biologie comme NCBI BLAST. MBF est disponible sous une licence open source, et les exécutables, le code source, les applications de démonstration ainsi que la documentation sont téléchargeables gratuitement depuis le lien ci-dessous.

J'aime beaucoup la transition de « solide tradition de développement ouvert, de partage de code et de support multi-plateforme » à « tenez, allez faire mumuse avec ces joujoux du framework .NET remplis de brevets ».

Le problème étant, évidemment, qu'une fois que vous avez consciencieusement installé le framework .NET, avec tous les brevets que Microsoft prétend détenir dessus, et que vous vous y retrouvez enfermé par les usages et habitudes qui y sont liés, vous faites partie de l'écosystème contrôlé par Microsoft. Et vous allez probablement y rester, étant donné que Microsoft n'essaye même pas de promettre que cette camelote sera portée sur d'autres plateformes.

Parce que, sous le titre trompeur « multi-plateforme et interopérabilité », il est dit :

MBF fonctionne bien sur le système d'exploitation Windows et

avec un éventail de technologies Microsoft.

Ouais ? Et qu'en est-il des technologies et systèmes d'exploitation non-Microsoft ?

Nous avons l'intention de travailler avec la communauté de développeurs pour profiter de l'extensibilité de MDF et supporter un nombre croissant d'outils Microsoft et non-Microsoft à mesure que le projet se développe.

Bien, mais ça n'a aucun rapport avec le fait d'être multi-plateforme : ils disent juste que ça va fonctionner avec d'autres outils – la belle affaire.

Si j'étais un biologiste, je me sentirais insulté par cette tentative à peine déguisée de faire rentrer de tels logiciels remplis de brevets au sein de la communauté bio-informatique, qui a une longue et glorieuse tradition d'usage et de soutien au logiciel libre, qui est réellement libre et réellement multi-plateforme, ce qui signifie tenter d'enfermer l'une des communautés les plus florissantes et dynamiques du monde logiciel.

Notes

[1] Crédit photo : Mikel (Creative Commons By-Sa)